

QUELS EMPLOIS DANS QUELS TERRITOIRES

EN 2022 ?

LA SITUATION ACTUELLE

61% de l'emploi cadre est localisé dans les aires urbaines de plus de 500 000 habitants

61%



42% des emplois d'ouvriers sont situés dans des aires urbaines de moins de 100 000 habitants ou en dehors des aires urbaines

42%



De fortes disparités régionales existent pour un certain nombre de métiers. L'Alsace rassemble ainsi nombre d'ouvriers de la mécanique et de la maintenance, tandis qu'en Aquitaine, les métiers agricoles et les aides à domicile sont bien représentés. En Provence-Alpes-Côte d'Azur prédominent l'armée, la police, les pompiers ainsi que les métiers de l'hôtellerie-restauration, alors qu'en Bretagne, la proportion d'ouvriers non qualifiés des industries de process (transformation de la matière première dans l'agroalimentaire) est deux fois plus forte que dans le reste de la France.

Au cours des quinze dernières années, les créations d'emplois ont été maximales dans les zones géographiques combinant une forte présence des métiers liés à l'économie résidentielle (répondant aux besoins de la population résidente ou touristique), et des métiers de la construction et de l'administration. Ainsi que dans celles qui allient les métiers du tertiaire résidentiel et du tertiaire productif (activités de services à forte valeur ajoutée). Des métropoles comme Rennes, Nantes ou Toulouse représentent cette logique de développement. Les territoires industriels et le nord-est de la France n'ont pas connu cette dynamique et ont perdu des emplois depuis la crise de 2008.

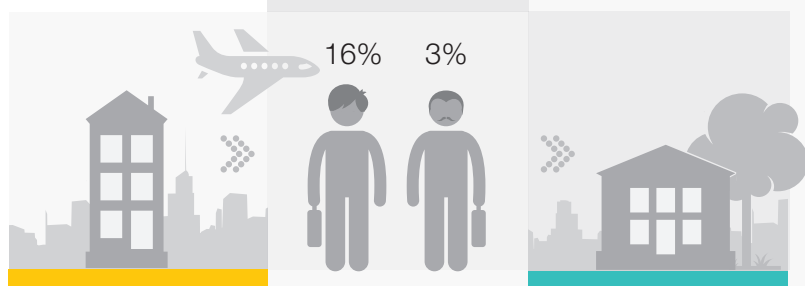
LA GÉOGRAPHIE DES MÉTIERS EN 2022

L'avenir des territoires va dépendre de facteurs à la fois démographiques et économiques. Les régions littorales de l'Ouest et du Sud, attractives pour les retraités, devraient le plus gagner en population, y compris en personnes actives. Les perspectives d'emploi y apparaissent plus favorables, contrairement au Nord et à l'Est (excepté l'Île-de-France, dont la main-d'œuvre va continuer de progresser).

20
22

Ce sont les zones structurées par l'économie résidentielle et les métropoles qui seraient les mieux placées pour aborder la prochaine décennie. Les « métiers fragiles », possiblement affectés par des pertes d'emplois d'ici 2022, comme les ouvriers de l'industrie, sont situés dans les zones rurales ou les petites ou moyennes villes. *A contrario*, les grandes aires urbaines devraient bénéficier du développement des métiers à fort potentiel de créations d'emplois, comme les cadres. A l'avenir, il conviendrait donc de veiller à mettre en place des mécanismes de diffusion de la dynamique des grandes métropoles dans les territoires avoisinants, et de soutenir les territoires fragilisés.

Les changements de métiers et les mobilités professionnelles ascendantes sont plus fréquents en Ile-de-France et dans les villes de plus de 200 000 habitants. Le marché du travail urbain facilite l'appariement entre offre et demande de postes. Ces parcours valorisants n'empêchent cependant pas des problèmes de transitions professionnelles et d'exclusion sociale, en raison notamment de risques importants de polarisation de l'emploi, entre les plus et les moins qualifiés, avec des difficultés de déplacement domicile-travail et d'accès au logement.



16% des moins de 30 ans en emploi habitaient une autre région cinq ans auparavant contre 3% des plus de 50 ans

Le marché du travail rural, à faible rotation de main-d'œuvre, est confronté à d'autres enjeux, notamment les reconversions professionnelles des ouvriers affectés par les suppressions de postes. Avec une population active stagnante ou en baisse, certains bassins d'emploi pourraient connaître des difficultés de recrutement dans les métiers industriels, souffrant d'un défaut d'attractivité, ou ceux des services à la personne.

L'appariement entre offre et demande de travail repose également sur la mobilité géographique, inégale selon les âges et les métiers. 16% des moins de 30 ans en emploi habitaient une autre région cinq ans auparavant contre 3% des plus de 50 ans, selon le recensement de 2008 de l'INSEE. La mobilité entre régions est nettement plus élevée pour les fonctionnaires et les cadres : personnels d'études et de recherche, informaticiens, commerciaux, professionnels de la communication, professions médicales ou paramédicales, etc. Elle est nettement inférieure à la moyenne pour les ouvriers de l'industrie et certains métiers d'employés peu qualifiés, comme les agents d'entretien ou les aides à domicile. A âge, qualification et situation équivalents, les salariés à temps partiel et aux faibles rémunérations sont moins mobiles que ceux à temps complet et à revenus élevés.

20
22

Le rapport
Les métiers en 2022
(Prospective des métiers
et qualifications)
est disponible sur
strategie.gouv.fr

